

## DISCOURS 20 ANS AMAP LES JARDINS DE CERES

### INTRO ET REMERCIEMENT

Nous avons souhaité vous réunir, aujourd'hui, pour fêter ensemble les 20 ans de l'Amap des Jardins de Cérés.

Je souhaiterais sincèrement remercier toutes celles et ceux qui nous font le plaisir d'être avec nous pour partager cet évènement.

- Et en particulier, commencer par remercier nos hôtes, Cristiana et Emmanuel Vandame qui nous accueillent encore une fois, comme depuis 20 ans, dans leur ferme, initiateurs du projet de cette Amap et dans un accompagnement sans faille sur toute cette durée, soit, tout de même, un « envahissement » de la ferme sur pas loin de 200 samedi pour les distributions

Remercier aussi François Lérique, qui malheureusement n'a pas pu être présent, créateur et premier président de l'Amap, et aussi celles et ceux qui ont, avec lui, participé à cette belle aventure en 2003 et qui sont présents

- Remercier Cyril Girardin, ancien président de l'Amap, pour sa disponibilité et sa connaissance du territoire qu'il transmet avec plaisir.

- Remercier aussi Monsieur Guillaume Valois, maire de Villiers le Bâcle. La commune de Villiers est riche de ses nombreuses associations. Elle facilite les dynamiques associatives, notamment avec la belle structure de la Maison pour tous, et l'Amap en a été largement bénéficiaire depuis 20 ans.

- Je remercie Madame Caroline Doucerain, présidente de Terre et Cité et maire des Loges en Josas. Suite à l'étude portée par l'Amap en 2009 pour la mise en place de circuits courts sur le territoire, Terre et Cité a bien compris les enjeux pour l'agriculture et a engagé tout un travail autour de cet objectif. Nous souhaitons saluer ici la mémoire de Thomas Joly qui a très largement œuvré pour que Terre et Cité devienne l'association qu'elle est aujourd'hui. Nous nous souvenons que Thomas était présent pour ce même anniversaire il y a 10 ans. Nous sommes heureux que Caroline ait trouvé l'énergie de reprendre les commandes de cette belle association, et qu'elle nous honore de sa présence aujourd'hui.

- Nous remercions les présidentes et présidents d'associations, ou leurs représentants, qui nous font le plaisir d'être là aujourd'hui, souvent les partenaires des actions militantes engagées depuis de nombreuses années, avec l'Amap, pour tenter de protéger les terres fertiles du plateau de Saclay

o Monsieur Jean Louis Du Fou, président des AVB

o Monsieur Jean Pierre Moulin, président de Essonne Nature Environnement

o Madame Catherine Giobellina, présidente des amis du parc de la Haute Vallée de Chevreuse

o Monsieur Harm Smith, de COLOS et de l'UASPS

o Monsieur Jean pierre Parisot de l'ADER

o Messieurs Michel Meunier et Olivier Lucas des AVB

o Madame Marion Bruère, coordinatrice de Terre et Cité

o Madame Ilonka D'Hust Bal du réseau des Amaps d'Ile de France

Merci bien sûr à toutes les amapiennes, amapiens qui se sont déplacés aujourd'hui, qui sont celles et ceux qui font, par leur implication, bénévolement, vivre notre Amap depuis 20 ans. Merci à ceux qui s'engagent dans les rôles de référents de groupe et merci aux membres du CA, toutes celles et ceux qui se sont investis dans l'organisation de cette journée anniversaire.

Merci aux paysans producteurs présent ce midi.

## **PARTIE 1 DÉFENSE DES TERRES**

L'Amap des Jardins de Cérès s'est construite sur deux piliers dès sa création en 2003. Elle n'a jamais cessé de fonctionner sur ces deux « jambes » : L'alimentation en circuit-court d'un côté et la protection des terres agricoles de l'autre.

Cela reste une valeur forte de notre association, réaffirmée dans nos statuts en 2016

Depuis 20 ans, l'engagement pour la défense des terres a été intense, avec l'aide des associations présentes que je remercie profondément pour avoir mené ces luttes, porter les recours. (juridiques) On peut faire ensemble un rapide bilan sans refaire 20 ans d'histoire, je vous rassure Je vais commencer par les victoires (petites mais néanmoins importantes):

- l'avis défavorable en 2014 émis par les commissaires enquêteur sur le CDT (contrat développement territorial ) sur Palaiseau,
- ou encore les réserves émises lors de la dernière enquête publique sur la ligne 18.

Mais il faut bien entendu parler des déceptions (le mot est faible)

- un état sourd à ces retours et aux changements nécessaires à opérer sur le projet du grand Paris et la ligne 18
- Un état toujours avide de Grands Projets qu'on pourrait qualifier d'un autre temps
- 

Cet état sourd aux changements et aux grands projets amène aujourd'hui certains à s'engager dans des actions de désobéissances civiles

Cet engagement, bien compréhensible, amène avec la création de « ZAD », zones à défendre, comme un cri de détresse, souvent porté par une jeune génération, sur des situations d'écocides que la puissance publique ne veut pas reconnaître. ZAD de Notre Dame des Landes, ZAD de Sivens ou Rémy Fraisse a perdu la vie à 21 ans, ZAD de Zaclay qui organise en ce moment même un week-end militant et créatifs.

Face aux enjeux énergétiques, climatiques, écologiques, et donc ALIMENTAIRES, il nous semble normal d'interroger, depuis 2003, une croissance urbaine, qui continue de sacrifier, depuis les années 60, et par milliers d'hectares, les remarquables terres agricoles du bassin parisien, cette croissance urbaine qui a enfermé les fermes historiques dans le tissu urbain, s'inquiétant ensuite de devoir les convertir en médiathèques, en salle de spectacle, en maison des associations, en résidence pour personnes âgées.

Dans cette période, de nombreuses fonctionnalités agricoles ont été perdues.

Face à ces constats, à ce gâchis pour l'agriculture, l'Amap a mis une énergie importante pour alerter, pour tenter de bloquer des projets jugés trop impactant pour l'agriculture et peu utiles, comme ceux du grand Paris, mais avec un écho plutôt faible du côté des élus, même, s'il faut noter la solidarité sur cette problématique de quelques élus également inquiets. (Maires de Villiers, Magny, Saclay, Chateaufort)

Où en est-on aujourd'hui : La Région Ile de France salue et applaudit à la création de nouvelles fermes, comme c'est le cas sur les fermes municipales du plateau : à Magny , aux loges, à Bièvres, ou Palaiseau.

Désormais forts de ce soutien , nous souhaiterions que les initiatives récentes de création de ces fermes municipales soient bien considérées comme EXEMPLAIRES et servent effectivement de référence à d'autres communes pour être multipliées

Nous nous félicitons de voir émerger de tels projets sur le territoire, nous félicitons les élus pour leur clairvoyance et leur investissement, mais que de temps perdu, de terres sacrifiées, d'alertes émises jusqu'au plus haut niveau de l'état, comme au conseil d'état, sans réelle prise en compte, pour nous, de la gravité de la situation et de l'urgence à reconsidérer les projets destructeurs de terres fertiles .

## **PARTIE 2 : Alimentation et Circuit court**

Le second pilier de notre association concerne l'alimentation en circuit court.

Ces réseaux de consommation responsable et engagée sont aujourd'hui, beaucoup plus qu'il y a 20 ans, mieux connus et utilisés par la population. Mais 20 ans en arrière, être en circuit court avec un producteur, était plutôt « original », un modèle à contre courant de celui du 20ème siècle dans lequel pour beaucoup nous avons grandi, qui encourageait l'essor et affirmait la suprématie des supermarchés, des « grandes surfaces », en communiquant essentiellement sur les prix bas, stratégie commerciale construite au détriment de la juste rémunération du travail des agriculteurs, parfois aussi au détriment de la qualité nutritionnelle des produits. . .

L'Amap dans son ambition de développer les circuits courts dès 2003 a été visionnaire sur le besoin de relocaliser une production alimentaire pour nos villes et villages, mais on ne peut que regretter vraiment le retard à l'allumage et le manque d'adhésion d'élus qui ont préféré poursuivre avec des projets anachronique et consommateurs de terres agricoles .

Pour notre Amap, le progrès des partenariats est continu depuis 20 ans, avec 15 « paysans-partenaires » aujourd'hui, avec sur les dernières années :

- l'arrivée de nouveaux partenariats avec des producteurs de fraises et d'asperges, de légumineuses ou encore les tisanes et aromates.
  - la transmission d'exploitation à de nouveaux producteurs comme le cresson et les fromages de vache
- Nous éprouvons aussi la solidité des liens établis depuis longtemps, avec une remarquable fidélité dans les relations, comme avec Serge Coussens, les fermes Cirou et Jauneau ou avec Roland Rondelet.

Dans ce partenariat avec un producteur, la relation de confiance, la transparence permettent d'établir un prix juste pour aboutir à une rémunération correcte du producteur, lui offrant une alternative à la pression des distributeurs, intermédiaires, si souvent évoquée dans la presse et encore plus en ces temps d'inflation continue. (plutôt 12 à 15% dans la grande distribution , et beaucoup moins, 2 à 3 % avec nos partenaires)

Ce modèle d'Amap a également montré sa robustesse pendant la crise Covid. Grâce au Réseau amap-idf , au sérieux des amap, nous avons pu poursuivre les distributions, permettant au producteur de ne pas perdre sa production, de conserver sa rémunération, et à l'amapien d'accéder aux produits commandés, avec, dans ces temps difficiles le bénéfice d'un petit moment d'échange, dans des conditions très contrôlées bien sûr, mais comme un accès à une petite tranche de vie "presque normale".

La demande de circuits-courts alimentaires s'est encore réaffirmée sur notre territoire depuis 2016, avec la mise en place d'épiceries participatives, les « EPIS » qui recherchent également la fourniture de produits locaux, avec un lien direct avec les producteurs.

Le Souhait que nous pourrions formulé en 2023, concerne les enjeux sur l'emploi, la formation et la revalorisation du métier d'agriculteurs, non pas en version 3.0, connecté en 5G avec de l'IA et salariés de la tech, mais des centaines de milliers de femmes et d'hommes orientés dans un domaine qui reste essentiel pour l'humanité, la production de denrées alimentaires.

Cela devrait être une préoccupation majeure pour tous, car les statistiques établissent parfaitement les constats :

- Trop d'importations et de dépendance désormais pour l'alimentation des français
- Trop de kilomètres et un bilan carbone désastreux pour alimenter les grands bassins de population par rapport aux zones de production
- Une chute vertigineuse du nombre de structures agricoles, 1 million en 1980 et à peine plus de 400 000 aujourd'hui. Des départs en retraite non remplacés,
- Des revenus souvent très faibles, de la souffrance au travail, tout ce qui ne devrait plus passer en 2023 pour une fatalité, mais bien générer un questionnement sur comment organiser des orientations scolaires désirables, pour une vie meilleure dans l'agriculture, en rapport au monde, à la terre, mais aussi avec un salaire cohérent aux conditions de vie de notre époque.

Ce travail est possible, il suffit de voir l'énergie mise dans la communication pour le recrutement de militaires en ce moment. Pourquoi ne pas lancer un appel similaire pour les métiers agricoles? Un message qui pourrait être relayé par les citoyens et les élus locaux vers nos dirigeants.

## **FIN - CONCLUSION**

Pour conclure et vous laissez profiter de ce vin d'honneur préparé par des bénévoles de l'association, je pense que nous avons depuis 20 ans milité sur des enjeux sociétaux et investi dans des idées qui dans la durée deviennent des enjeux critiques : les terres agricoles , l'alimentation locale.

Sur notre capacité à résister à l'artificialisation des terres, c'est un constat d'échec et nous souhaiterions un sursaut des politiques publiques dans ce domaine.

Sur l'alimentation locale, le démarrage est tardif mais des communes locales ont pris le virage (ferme, cantine scolaire ) et on s'en félicite.

Notre association est aussi un lieu d'échange, de belles rencontres, de moments conviviaux et c'est le moment de le démontrer à nouveau.

Merci encore une fois à tous et nous comptons sur vous pour que l'engagement reste intact et pour ne pas baisser les bras !

Benoit MAHERAULT